



Fraternité Laïcs Cavanis
Maison Sacré Coeur, INSTITUT CAVANIS
Avenue Col Draga – POSSAGNO (TV)

MONASTÈRE INVISIBLE

11.2025



Très chers amis,

Ce soir, nous avons décidé de consacrer notre Monastère Invisible à prier ensemble pour la paix, un don qui ne peut jamais être tenu pour acquis, mais qu'il faut toujours invoquer, chérir et construire.

Nous vivons dans une époque où le mot « paix » risque de n'être qu'un rêve fragile, écrasé par le bruit de la violence, de la haine et de l'indifférence. Mais c'est précisément pour cette raison que nous ne pouvons ni nous taire ni baisser les bras : la paix est un don de Dieu, elle est le visage de l'Évangile, elle est notre vocation la plus profonde. Nous avons choisi un passage de la Lettre aux Éphésiens qui nous invite à considérer la paix comme le fruit de la réconciliation dans le Christ.

L'apôtre Paul nous rappelle que Jésus lui-même « est notre paix » : non pas une paix faite de traités ou d'équilibres politiques, mais une paix née d'un cœur transformé, capable de briser les murs qui séparent – murs de méfiance, de peur, d'hostilité – et de construire un seul corps, une seule famille.

C'est dans cet esprit que nous nous préparons à écouter la Parole. Allumons une bougie, signe de la lumière que le Seigneur donne même dans les moments difficiles. La flamme que nous voyons maintenant est fragile, comme la paix que nous invoquons, mais nourrie ensemble, elle illumine et réchauffe.



SUGGESTION : Placer une bougie allumée au centre ; avant de lire la Parole de Dieu, chacun allumera une petite bougie à la flamme centrale : une lumière qui se multiplie sans diminuer, signe de paix qui grandit dans le partage.





**Extrait de la Lettre de saint Paul Apôtre
aux Éphésiens (2, 13-16) :**

Maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous avez été rapprochés par le sang du Christ. Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, détruisant par sa chair le mur de séparation, l'inimitié. Il a aboli la loi des commandements et des ordonnances, afin de créer en lui-même, à partir des deux, un seul homme nouveau, établissant ainsi la paix. Il a pu les réconcilier avec Dieu en un seul corps par la croix, détruisant ainsi l'inimitié qui était en lui.

Les paroles de Paul nous touchent profondément, car elles expriment un désir qui habite chaque cœur : vivre en paix.

Les paroles de Paul nous touchent profondément, car elles expriment un désir qui habite chaque cœur : vivre en paix. Mais la paix, dans la vision chrétienne, n'est pas seulement l'absence de guerre. C'est bien plus : c'est un chemin de réconciliation, un travail intérieur et communautaire qui nous demande de briser les murs, non seulement ceux qui sont visibles, mais aussi ceux que nous construisons en nous-mêmes. Le mur dont parle Paul n'est pas seulement celui qui sépare les peuples ou les cultures : c'est le mur qui s'élève chaque fois que nous nous fermons aux autres,

que nous jugeons ou que nous cessons de voir un frère dans la personne qui est devant nous. Le Christ, par sa croix, a brisé ce mur, non par la force, mais par l'amour qu'il donne. Et nous ? Nous sommes appelés à faire de même.

À transformer nos petits conflits quotidiens – en famille, en communauté, dans les relations difficiles – en occasions de construire des ponts.

À croire que la paix commence par des gestes petits mais vrais : une parole qui apaise, une étreinte qui apaise, un pardon qui libère. La paix naît ainsi : lorsque quelqu'un a le courage

d'être le premier à pardonner, de renoncer à la vengeance, de choisir la douceur comme voie de force.

Nous ne pouvons peut-être pas arrêter les guerres mondiales, mais nous pouvons commencer par nos propres vies : une parole plus douce, un geste d'accueil, un silence attentif, un pas vers ceux qui sont différents de nous. C'est de ces petites graines que Dieu fait germer la paix. Alors, ce soir, demandons au Seigneur

non seulement la paix pour les nations – en Terre Sainte, en Ukraine, en République démocratique du Congo et dans chaque lieu blessé – mais aussi la paix pour nos cœurs, nos familles, nos communautés. Demandons-lui de faire de nous des artisans de paix, capables de semer l'espérance là où règne la peur. Car là où règne le Christ, il n'y a plus d'inimitié, mais vraiment la communion, comme l'écrit Paul : « Il est notre paix »

Prions

Seigneur Jésus, tu es notre paix.

Tu as brisé les murs qui nous séparaient,
tu as transformé la haine en amour.

Fais de nous des instruments de ta réconciliation.

Renouvelle en nous, Seigneur, le désir de paix.

Quand nous nous enfermons dans la peur, ouvre nos cœurs.

Quand nous nous jugeons ou nous défendons, accorde-nous
douceur et confiance.

Quand pardonner semble vain, rappelle-nous ta croix.

Renouvelle en nous, Seigneur, le désir de paix.

Apprends-nous à croire que chaque bonne parole peut recon-
struire, que chaque geste de tendresse peut sauver.

Que chaque rencontre devienne un seuil de lumière.

Fais de nous, Seigneur, des bâtisseurs de paix.

Et quand la violence semble triompher, quand le mal crie le plus
fort, donne-nous la foi des petits et la force des doux,
afin que nous puissions continuer à espérer
en ton Royaume à venir.

Tu es notre paix, Seigneur Jésus.

Reste avec nous et fais de nous un seul corps, un seul cœur, une
seule espérance. Amen

SOLA IN DEO SORS

